Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 19

Rubrik: Nouvelles de Berlin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Légende de Gösta Berling
au THÉATRE LUMEN

La Légende de Gösta Berling parut pour les fêtes de Noël 1891, à Stockholm. C'était le premier ouvrage de Mme Selma Lagerlof. Inconnue la veille, le lendemain elle était célèbre et c'est pour cette œuvre que le prix Nobel en littérature lui fut attribué. Mais écoutez dans quels termes M. André Bellessort, dans son admirable traduction de « Gösta Berlings Saga », parle de cette œuvre.

« ... *La Légende de Gösta Berling* déconcerta un instant la critique. Etait-ce un roman ? Un poème ? Un recueil de contes ? On ne pouvait préciser à quel genre il appartenait. Mais, pendant que les juges discutaient, le public l'acclamait. La Suède avait reconnu dans ce livre étincelant et si étrangement décousu, d'une fantaisie si exubérante, une saga, une vraie saga de Vikings. Seulement, au lieu d'être chantée par un vieux poète irlandais, elle était écrite par une jeune institutrice du Vermland. Au lieu de célébrer les exploits sauvages des Nial et des Ragnar, elle nous racontait la vie bizarre, brutale et à demi fantastique d'une petite commune verlandaise.

» Ses héros ne dataient point du Ve ou du VIe siècle, ils avaient tous vécu entre 1820 et 1830. C'étaient des maîtres de forges, des pasteurs, des officiers retraités, des paysans et des bohêmes, recueillis par charité dans de vieux manoirs et qu'on nommait des cavaliers. Les aventures de ces gens rudes, impulsifs, fantasques — et romantiques sans le savoir — leurs fêtes surprenantes dans une nature farouche et qui semblait parfois atteinte de leur folie, frappèrent d'autant plus l'esprit du peuple que le peuple du Vermland était alors très superstitieux.

» Ils devinrent rapidement des personnages légendaires et la jeune institutrice, qui devait être leur barde, grandit dans une atmosphère toute imprégnée de leur souvenir et encore toute vibrante de leur gloire. Les histoires qu'elle avait écoutées en frissonnant dans cette maison de Lilliécrona, où s'était passée son enfance, hantèrent sa jeunesse, et elle les enferma toutes ou presque toutes dans son premier livre. Ce fut à peine si elle eut le courage de choisir. Elle y mêla peut-être quelques réminiscences des romans qu'elle avait lus. Son imagination renchérit encore sur l'imagination populaire, sa délicatesse de femme et d'artiste donna souvent à ces vieux récits une grâce qu'ils n'avaient pas.

» Mais la Suède, qui s'était retrouvée dans leurs pages plaisantes ou tragiques, réelles ou merveilleuses, adopta son *Gösta Berling* et en fit comme une de ses œuvres impersonnelles où tout un peuple se sent vivre et que chacun accommode à son rêve et transforme à sa guise... »

Il est évident qu'une pareille œuvre si essentiellement suédoise, devait tenter les cinéastes suédois. La Svenska en a acquis les droits d'adaptation cinégraphique voilà déjà quelques années, mais ce n'est que cette année que la grande firme suédoise a entamé la réalisation de cette œuvre magistrale.

L'exécution en a été confiée à Maurice Stiller, le réalisateur d'*A travers les Rapides*, des *Emigrés*, du *Trésor d'Arne* et du *Vieux Manoir* (ces deux derniers tirés d'ouvrages de Selma Lagerlof).

La Légende de Gösta Berling sera le plus grand film que la Svenska aura produit jusqu'ici, et rien n'a été négligé pour faire un film vraiment digne de l'œuvre littéraire et de la réputation artistique du cinéma suédois.

Le film, à présent terminé, est déjà projeté dans plusieurs salles de Stockholm depuis quelques mois, avec un succès considérable, comme bien on pense. L'interprétation réunit les noms bien connus de Lars Hanson et de Jenny Hasselqvist pour les rôles principaux. L'opérateur de prise de vues principal était J. Julius, à qui l'on doit l'inoubliable photographie du *Trésor d'Arne* et de *La Charrette Fantôme*.

Cinéa-Ciné.

NOUVELLES DE BERLIN

Le grand film de la Ufa *La Force et la Beauté*, qui passe depuis deux mois avec le même succès à la Ufa-Palast du Zoo, à Berlin, un cinéma qui compte 2000 places, marquera mardi prochain, sa centième représentation.

* * *

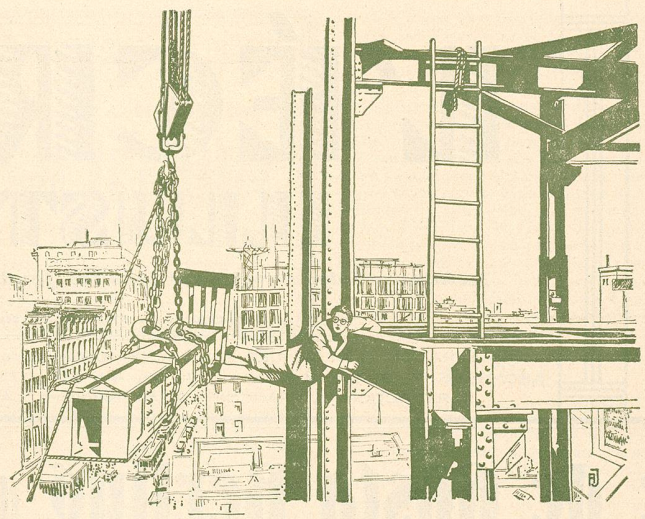
La Ufa a acheté le brevet des prises de vues de l'inventeur allemand Schüfftan, qui permet de remplacer les grandes constructions par des modèles sans entraver la liberté des mouvements des acteurs. Les expériences faites aux laboratoires de la Ufa, à Neubabelsberg, ont démontré l'importance économique de la nouvelle méthode, qui sera mise en pratique dans les prochains grands films de la Société Ufa.

* * *

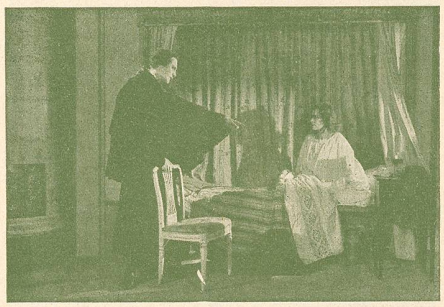
Le film *Le Petit Monde d'Eté*, en 2 actes, a été terminé par le Département d'enseignement de la Ufa. Le film conduit le spectateur à travers les forêts allemandes et sa faune.

* * *

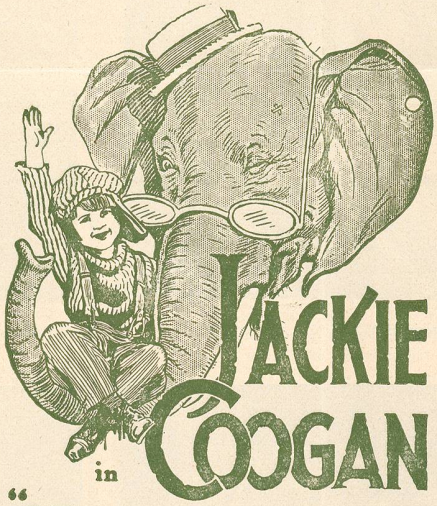
L'idée du Messter-Film de la Ufa, *Le Mari de sa femme*, n'est pas de Hans Lüdke, comme on a publié par erreur, mais de B.-E. Lüthge.



Un voyage au Paradis (Harold Lloyd).



Une scène de **La Légende de Gösta Berling.**



est visible cette semaine au **Cinéma du Bourg.**

Annoncez dans l'Ecran Illustré

Le prochain film que le Dr Ludwig Berger tournera pour la Ufa sera *Un rêve de valse*. Le sujet, adapté par Robert Liebman pour l'écran, est puisé d'une nouvelle « Nux, Prinzgemahl », du « Livre des Aventures » de Hans Müller, l'auteur de « La Flamme » et « Le Tokaier ». Pour l'accompagnement de ce film, on arrangera une partition en se servant de la musique de l'opérette *Un rêve de valse*, avec la permission spéciale du compositeur Oscar Strauss.

* * *

Von Gerlach mettra en scène le nouveau film *Le Prince de Homburg*, d'après le drame de Heinrich von Kleist.

* * *

Un Peintre et son Modèle, le Maxim-film de la Ufa, régie J. Manoussi, qu'on présente aujourd'hui en première, sera montré simultanément à Paris, par Aubert.

ECHO DES STUDIOS

Le prochain film d'Henri Roussel aura pour titre *Destinée* et se déroulera à l'époque du Directoire.

* * *

Robert Saidreau va adapter à l'écran *Jack*, le roman d'Alphonse Daudet. Principaux interprètes : Jean Forest (Jack enfant) et Max de Rieux (Jack à vingt ans).

* * *

René Hervil qui réalise *La Flamme*, adapté de la pièce de Ch. Méré a pris Germaine Rouer pour remplir le rôle principal. Autres interprètes : Charles Vanel, Colette Darfeuil, Henry Vibert et Jeanne de Castillo.

* * *

R. Le Somptier va tourner une série de films d'aventures ; le premier sera intitulé *Miss Cartouche* avec Marquisette L. Bosky dans le rôle principal.

* * *

On tourne *La Justicière* de MM. de Marsau et Gleige avec René Navarre, Elmire Vautier, Viguier, Préjean et Ollivier.

* * *

La Joueuse d'orgue vient d'être terminée. Charles Burguet s'embarque pour la Tunisie pour réaliser *Barocco* avec Angelo, Nilda Duplessy, André Nox, Suzy Vernon et Camille Bardou.

* * *

Louis Mercanton va tourner un grand film : *Monte-Carlo*, avec une troupe anglaise. Interprètes : Betty Balfour, Carlyle Blackwell, Allibert et Rachel Devirys.

* * *

Julien Duvivier tourne *L'Abbé Constantin* avec Jean Coquelin, Claude France, Pierre Stephen, Geneviève Cargèse et Louisa de Mornand.

* * *

Nous allons bientôt revoir l'excellente actrice Raquel Meller dans *La Ronde de Nuit*, d'après un scénario original de Pierre Benoît. Ce film sera tourné en Roumanie, Hongrie et Transylvanie.

* * *

Henri Desfontaines tourne *Le Sang des Aïeux*. On va réaliser à l'écran un scénario de la reine de Roumanie qui a pour titre : *Les Voleurs de Lumière*.

HAROLD LLOYD est cette semaine au **Royal-Biograph.**

Le Cinéma chez soi

Nous offrons un très grand choix de

FILMS CINÉMATOGRAPHIQUES

en noir et en couleur. Court métrage, pour projeter chez soi ; très bon état. Voyages, Scientifiques, Chasses, Sports, etc., etc.

au prix dérisoire de

20 centimes le mètre.

S'adresser à la Direction de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ, 22, Avenue Bergières à LAUSANNE :: Téléphone 35.13.